



Nouvelles de Saint-Paul

Mars 2018

▪ Pour vivre autrement ce carême

Commençons d'abord par déconstruire certaines images et représentations que nous nous sommes faites de Dieu, de la religion et de certaines de ses pratiques. Souvent en effet elles faussent nos rapports avec Dieu et avec l'Eglise au point de nous occulter la vraie face du Dieu de Jésus Christ, de son Eglise ainsi que de toute l'économie sacramentaire que cette Eglise déploie pour notre salut. « *Si tu savais le don de Dieu...* », s'exclame Jésus devant la samaritaine (Jn 4,10).

Ce don de Dieu, la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus nous en révèle un pan dans sa spiritualité de l'enfance et de la petite voie : nous ne croyons pas en un Dieu qui nous ferait payer pour ainsi dire la grâce et le salut par d'innombrables sacrifices et bonnes œuvres, et se satisferait de nous voir nous imposer les plus rudes privations durant le carême pour qu'Il s'approche de nous.

Que non ! Nous croyons en un Dieu Père tout Amour qui agit, lui, dans sa miséricorde pour élever la petite âme du fidèle par « l'ascenseur de l'amour ». Ste Thérèse nous rappelle que nous devons d'abord miser sur la confiance et la miséricorde de Dieu. La primauté n'est pas à fixer sur nos prétendus efforts et vertus, mais sur l'action permanente de Dieu qui inspire à chacun de nous le geste d'amour à poser.

Cette première conversion mentale devrait être prémisse de toute notre démarche de carême. Et nous aider à vivre au-delà des mots - souvent trop émotionnellement chargés dans l'histoire - les exigences non seulement d'un temps fort décrété, mais de l'essentiel de la vie de notre foi. Dans l'économie du temps liturgique de l'Eglise, il n'y a pas d'exigences et de modes de vie différents selon les différents temps forts ou ordinaires, mais seulement différentes insistances de mêmes exigences de la nouveauté de l'évangile.

Ainsi, le carême n'est pas le temps d'austérité et de sacrifices hors du commun à vivre avec frustrations et phobies, au point que ce simple mot suffise à nous « terroriser » et nous décourage à faire quoi que ce soit, nous estimant incapables des œuvres héroïques des « saints ». Etre parfait, être saint, découvre Ste Thérèse, c'est « faire les choses ordinaires de façon extraordinaire ». Plutôt que de stresser sur ce que nous ne pouvons donner, donnons ce que nous avons, nos modiques « cinq pains d'orge et deux poissons ». C'est donc possible d'aborder le carême autrement que par son versant le plus abrupt : Jacques GAUTHIER, dans son blog nous présente l'essentiel de la petite voie de sainte Thérèse, spiritualité réaliste et pertinente pour vivre positivement et simplement ce temps fort, et au-delà, toute la vie chrétienne :

« Ne pas compter sur nos mérites, mais espérer en Dieu qui est notre soutien.

Ne pas s'étonner des faiblesses des autres, mais s'édifier de leurs qualités.

Ne pas désespérer des échecs, mais supporter nos imperfections.

Ne pas s'appuyer sur nos propres forces, mais prendre l'ascenseur de l'amour.

Ne pas vouloir tout faire avec effort, mais laisser faire Jésus humblement.

Ne pas rechercher ce qui brille, mais rester caché entre les bras de Jésus.

Ne pas privilégier ce qui est extraordinaire, mais prendre les moyens ordinaires.

Ne pas penser aux peurs qui paralysent, mais s'abandonner au Père.

Ne pas comptabiliser les œuvres, mais étancher la soif de Jésus.

Ne pas s'attribuer les progrès, mais reconnaître que tout vient de Dieu.

Ne pas se décourager, mais croire qu'on est digne d'être aimé.

Ne pas se complaire dans la souffrance, mais fixer le regard sur Jésus ». (J. GAUTHIER, 2013)

Allons-y. «... quel que soit le point déjà atteint, marchons toujours dans la même ligne » (Ph 3,15), courons donc, encore et toujours, dans ce monde où se refroidit de plus en plus l'amour (Pape François).

Déjà à l'horizon pointe cet instant où par-delà la passion et la mort (transition obligée par la semaine sainte), Dieu aura le dernier mot... à Pâques.

Saint temps de carême à nous tous... et déjà Joyeuses Pâques.

Wilfried IPAKA

SOLIDARITE

Carême de Partage 2018 = Carême solidaire le dimanche 18 mars

L'EAP vous invite fraternellement à une action "Carême solidaire". Nous vous proposons de nous retrouver au foyer de l'église le dimanche 18 mars à l'issue de la célébration de 11h00 autour d'un simple potage et d'un morceau de pain. La frugalité sera compensée par la convivialité ! Nous vous suggérons de

verser la somme qui aurait été consacrée ce jour-là à votre repas dominical dans les paniers de collecte durant la célébration. La somme récoltée sera versée aux projets d'Entraide et Fraternité au Burundi et Sud-Kivu, projets destinés à soutenir les femmes paysannes. Floribert, burundais, un des témoins d'Entraide et Fraternité responsable de projets sur le terrain, nous rejoindra pour répondre à toutes vos questions.

Un très grand merci d'avance. Nous nous réjouissons de vous retrouver en grand nombre le 18 mars pour partager cette belle action solidaire.

L'EAP

Internat de Qachari en Bolivie

L'année dernière, Robert Crespin est venu vous parler de l'Internat de Qachari situé dans une région parmi les pauvres du sud de la Bolivie.

Cet internat rural a été créé par l'ONG bolivienne K'Anchay fondée en 1996 par Robert Crespin et un de ses amis professeur bolivien.

Depuis deux ans, l'internat a perdu un gros financement suite à la réorientation de Caritas Suisse vers d'autres projets. La collecte du dimanche de la présence de Robert et l'organisation d'un concert de la Pastourelle et de la Villanelle le 19 février 2017 ont bien aidé K'Anchay à faire face à ses problèmes.

Mais l'internat doit fonctionner chaque année et il nous faut donc poursuivre notre effort pour continuer à le financer. Robert Crespin viendra vous donner des nouvelles de Qachari au cours de la messe du dimanche 11 mars.

C'est également dans ce but que les Amis de Qachari organisent le dimanche 18 mars à 15h30 en l'église Saint-Sébastien à Braine l'Alleud un concert du groupe Sol e Saudade au profit de

l'internat. Ce groupe interprète des musiques du Brésil et du Cap Vert. L'entrée sera libre et un chapeau vous sera présenté à la sortie. Nous vous y espérons nombreux.

Soirée information "Couloir Humanitaire"

Madame Monsieur,

Merci à tous d'avoir répondu nombreux à l'appel lancé par nos évêques, au courant du mois de décembre, en faveur des réfugiés.

Que ce soit pour le logement, une proposition d'aide ou de meubles, votre générosité est significative d'une volonté de mobilisation face à cette situation compliquée qu'est la demande d'asile de personnes déracinées, qui ont tout perdu.

Les réfugiés arrivent au compte-goutte, cela permet aux équipes de se mettre en place pour accueillir les réfugiés dans de bonnes conditions.

Pour vous soutenir dans votre démarche d'accueil, nous organisons, avec Caritas International, une soirée d'information où vous pouvez poser vos questions et partager votre expérience.

Vous trouverez l'invitation en annexe, pensez à la diffuser largement autour de vous !

En espérant vous y voir nombreux,

Anne Dupont - Catherine Moens

« Couloir humanitaire »

**Le Service des Solidarités du vicariat du Brabant wallon
et Caritas International vous proposent**

**Une soirée d'information le
Mercredi 14 mars 2018 19h30**

En paroisse, en unité pastorale, à titre individuel, ce projet, pour lequel nous avons lancé en décembre un appel à accueillir, vous a interpellé et motivé.

→ Vous voulez connaître les tenants et aboutissants ?

→ Une équipe locale est déjà en place ? Vous souhaitez en constituer une ? Vous ne savez pas comment et avec qui vous impliquer ?

Nous vous invitons à cette soirée d'information pour bénéficier de l'expertise de terrain de Caritas International en matière d'asile et d'intégration.

Ils vous donneront des conseils et des informations techniques sur comment mener un projet d'accueil en paroisse et répondront à vos questions. Nous terminerons la soirée par un verre de l'amitié et un moment d'échange !

Anne Dupont
Catherine Moens

Au plaisir de vous voir nombreux au Centre pastoral de Wavre
67 chaussée de Bruxelles, 1300 Wavre

Merci de bien vouloir nous signaler votre présence :

solidarites@bwcatho.be

+32 10 235 262 Anne Dupont (0496 17 73 67)

Entraide et Fraternité

Carême de partage 2018 : Le Sud-Kivu et le Burundi

La pratique de l'agro-écologie pour lutter contre la faim et un regroupement entre producteurs afin de travailler ensemble : c'est l'ambitieux projet des partenaires locaux d'Entraide et Fraternité au Burundi et au Sud-Kivu, rassemblant respectivement 190 et 52 organisations de petit(e)s paysan(ne)s organisé(e)s en coopératives. Leur but : redynamiser l'agriculture familiale et améliorer les conditions de vie en milieu rural à l'aide d'une formation de trois ans, à l'issue de laquelle

le/la bénéficiaire s'engage à encadrer à son tour 5 voisins. Ainsi se propage la chaîne de solidarité et la mobilisation collective.

Peu à peu, le riz remplace le manioc (à faible valeur nutritionnelle), l'élevage de petit bétail est communautaire, le fumier des bêtes fertilise les champs, des moulins à céréales sont introduits afin de diminuer la pénibilité du travail et les revenus générés par la commercialisation des produits permettent aux familles de mieux s'alimenter et aux enfants d'aller à l'école.

Les programmes soutenus travaillent en parallèle l'approche "ménage", stratégie qui tend à assurer la complémentarité entre l'homme et la femme. Les changements de mentalités se font sentir peu à peu, surtout chez les jeunes, et les hommes commencent à accompagner les femmes aux champs, acceptent de partager les prises de décisions et prennent conscience qu'une valorisation de la femme dans la société est indispensable pour l'amélioration du bien-être de tous.

Comme chaque année deux collectes de Carême auront lieu afin de soutenir ces projets : les week-ends des 17-18 mars où la célébration sera suivie d'un "potage-solidaire" (voir article plus loin) et des 24-25 mars (week-end des Rameaux)

Pour des versements plus importants : compte BE68 0000 0000 3434

Tout don de 40€ et plus sur l'année bénéficie d'une attestation fiscale.

D'avance merci pour votre générosité.

Pierrette

LES PAROISSIENS ÉCRIVENT ET LISENT...

" Jonas " - Comme un feu dévorant - de Francine Carillo
Coll. Petite bibliothèque de Spiritualité.

Une voix intérieure me souffle : n'est-ce pas bien prétentieux d'oser présenter ce merveilleux petit livre, joyau inattendu dans la

littérature ? Qu'on en juge : ce petit livre intitulé " *Jonas* " - *Comme un feu dévorant* est écrit par une poétesse, théologienne protestante, parlant plusieurs langues anciennes -dont l'hébreu-, exégète de la Bible et j'en passe. Me viennent alors ces paroles de Jérémie qu'elle cite : " *Quand je dis : « Je n'en ferai plus mention, je ne dirai plus la parole en Son Nom », alors elle devient au-dedans de moi comme un feu dévorant. Je m'épuise à la contenir, mais je n'y arrive pas.* Depuis que Pierrette m'a fait connaître cette perle, une injonction me poursuit « Tu ne peux pas garder ce trésor pour toi seul. Toi aussi tu dois le faire connaître à d'autres ».

C'est donc l'histoire d'un homme, Jonas ou Yonah, fut-il prophète, un homme qui rechigne à l'injonction de Dieu : « *LEVE-TOI, VA ET CRIE, dans quarante jours cette ville, Ninive, sera détruite* ». Ninive, la Babylone immense qui nécessite trois jours entiers pour la traverser. " *Quoi, lâcher ses habitudes, découdre ses certitudes, entrer dans l'inquiétude ? Non, Yonah n'ira pas. C'est au-dessus de ses forces. Yonah se coule dans le quotidien. Yonah fuit, "il descend vers la côte et s'enfonce dans la cale d'un cargo* ". Il cherche à se faire oublier.

"*Mais un jour la mer se souvient et des profondeurs libère sa fureur*". Yonah est démasqué. L'équipage a compris que c'est ce passager inquietant qui est à l'origine de l'affreuse tempête. Yonah finit par se jeter à l'eau. Avalé par une baleine, il y reste trois jours à méditer, avant d'être rejeté sur la côte.

« *Mais déjà la voix revient et pour la deuxième fois le tient. LEVE-TOI, VA, CRIE* ". Et cette fois, Yonah se lève. Il va résolument pour marcher à travers la grande ville. Un jour entier, il va et il crie la rugueuse parole qu'il porte en lui. Il crie que c'en est fini de l'insouciance comme de l'indifférence. Yonah a obéi, tout va maintenant de soi ; l'axe du mal est tracé, ceux qui ont fauté vont désormais payer.

Yonah se réjouit de voir le mal puni. Mais ne voilà-t-il pas que "sa parole a porté et que la grande ville a écouté. Ses habitants se couvrent de sacs, ils crient au jeûne et jusqu'aux animaux plus aucun ne boit d'eau. Il voit, le Dieu, qu'ils ont renversé le mal en eux. Il revient de son emportement et choisit l'apaisement. Ninive sera pour l'heure épargnée.

"Lui s'en va. Il est ainsi Yonah quand survient la contradiction : mourir, ne plus souffrir, à jamais s'endormir. Ce Dieu qui fait souffler sur lui le froid et le chaud, est trop extravagant et bien trop fatiguant. Et Moi, dit Dieu, je resterais impassible ? Je tairais ma tendresse pour ces gens qui cherchent désespérément ? Sur la terre enflammée du Moyen-Orient, Yonah médite toujours sa réponse. Il n'est pas capable d'un pareil retournement.

Voilà donc l'histoire de Yonah, mais quoi ? Il ne me suffit pas de la traverser une fois, il faut encore qu'elle me traverse. Que ces mots me prennent par la main, qu'ils pétrissent ma terre et la retournent, qu'ils libèrent un horizon. Mais c'est risqué, car on entend parfois ce qu'on n'aimerait pas entendre... On cède pourtant et on s'aventure !

Je reviens donc au commencement et je reprends le fil du récit.

C'est alors que Francine Carillo entreprend une relecture du texte. Mais cette fois en creusant le texte hébreu, dans sa profondeur, car nos mots sont plats, tandis le mot original hébreu met au jour une densité insoupçonnée.

Ainsi, « **Et il y eut** » (vayehi en hébreu). Me voici sur le seuil, nous dit Francine Carillo. Rien n'est encore dit, mais déjà s'annonce une tonalité qui ne trompe pas. Ce qui commence ici n'a encore jamais eu lieu et fait que rien se sera plus comme avant. Vayehi... Il suffit parfois d'un mot pour infléchir un destin et dans la Bible, ceux qui

ont affaire à ce mot s'en souviennent ! En français, la chose passe inaperçue, mais en hébreu, ce qui a lieu là est immense. Rien moins qu'une « secousse d'être » car vayehi partage sa racine avec le nom imprononçable YHWH, dans lequel se donne à entendre la pulsation même de la vie. Et si l'on écoute bien, on y entend une bienveillance première, un souffle qui réveille le désir d'être.

Le ton est donné. Au fil de l'histoire, nous découvrirons en Yonah un frère, un double. Ses réticences, ses aveuglements et ses fuites sont les nôtres. C'est un miroir qu'il nous tend. Miroir porté par Francine Carillo dans un texte qu'on n'oubliera pas de sitôt.

Guy

LA VIE DANS L'ÉGLISE

Pédophilie : le Pape contraint à la riposte

La contestation qui s'était manifestée au Pérou et au Chili, suite à la parole malheureuse du Pape « *Si vous ne pouvez pas prouver vos accusations, alors vous ne serez pas crus* » a rebondi.

Depuis deux semaines, l'incompréhension a largement débordé le cercle des victimes et de ceux qui les épaulent. Ce ne sont pas les habituels opposants du pape qui se sont manifestés. Le trouble a gagné bien au-delà. « *La défense de Barros par François a été excessive* », a écrit le jésuite Thomas Reese dans un article sévère publié par le *National Catholic Reporter*.

La personne même du pape s'en trouve interrogée : Conservateur en Argentine, progressiste au Vatican : qui est vraiment le Pape François ?

Ses propos tenus au Chili, le fait qu'il ait évité de rencontrer les victimes de Fernando Karadima qui contestent la nomination de Mgr Barros et la présence de ce dernier aux côtés du Pape à chacune de ses messes ont cette fois jeté un doute sur la

détermination du souverain pontife à sanctionner véritablement les évêques qui auraient couvert de tels faits. Certains sont aujourd'hui tentés de croire qu'il ne va pas jusqu'au bout de son engagement lorsqu'il s'agit des évêques.

Le Vatican a alors annoncé qu'un séminaire sur la protection des enfants, présidé par le cardinal O'Malley, serait organisé dans le cadre des Journées mondiales de la famille, qui auront lieu du 21 au 26 août en Irlande, un pays touché par de multiples scandales mis au jour par les enquêtes publiques menées dans les années 2000. Des victimes y participeront ; François devrait y intervenir.

C'est sur la foi « d'éléments récemment parvenus », a affirmé le service de presse du Vatican, que le pape a décidé d'envoyer au Chili l'archevêque de Malte Charles Scicluna. " pour écouter ceux qui ont manifesté la volonté de faire connaître des éléments qu'ils possèdent ". Cette périphrase désigne les victimes du prêtre chilien Fernando Karadima, reconnu coupable d'agressions sexuelles sur mineurs par l'Église catholique en 2011.

Le choix de cet enquêteur ne doit rien au hasard. Aujourd'hui président au Vatican d'une cour d'appel pour les agressions sexuelles, Mgr Scicluna s'est illustré dans le passé pour avoir enquêté, au sein de la Congrégation pour la doctrine de la foi, sur les crimes commis par le Mexicain Marcial Maciel, le fondateur des Légionnaires du Christ, qui avait ses entrées auprès de Jean Paul II.

Le Pape a aussi présenté ses excuses aux victimes d'abus sexuels : « À Iquique, j'ai répondu à la question d'un journaliste sur l'évêque Barros. J'ai employé le terme « preuve » et j'ai dit : « Le jour où j'aurai une preuve, je parlerai ». Malheureusement, je sais que beaucoup des personnes victimes d'abus ne peuvent montrer des preuves, elles ne les ont pas et ne peuvent les avoir, ou si elles en ont, elles ont honte... Je dois leur demander pardon

parce que le mot « preuve » a blessé, mon expression n'a pas été heureuse. Je présente mes excuses si j'ai blessé sans m'en apercevoir, sans le vouloir, cela me fait beaucoup souffrir... C'est pourquoi je ne veux plus utiliser le terme « preuves » mais « évidences. »

La lutte contre la traite des migrants

Instituée par le Pape François en 2015, le jour de la fête de sainte Joséphine Bakhita, la Journée mondiale de prière et de réflexion contre la traite des êtres humains a lieu en effet chaque 8 février.

Un certain nombre d'entre nous auront lu le livre poignant de Veronique Olmi qui raconte sans détours la vie de "Bakhita". Née au Soudan, arrachée à sa famille et sa tribu, séparée de sa sœur jumelle qui restera une obsession, privée de son dialecte, de ses racines et de sa mémoire, bringuebalée de bourreaux en bourreaux entre Khartoum et El Obéid, plaque tournante du trafic d'esclaves. Sur les 300 km de traversée du désert, elle sera vendue et revendue de nombreuses fois comme esclave et contrainte à se prostituer.

Finalement rachetée par un consul italien, elle échappera à ce cercle vicieux, et connaîtra pour la première fois la sérénité, l'affection et des moments de joie.

Des événements politiques obligèrent le Consul à partir pour l'Italie. Bakhita demanda de partir avec lui. Elle devint l'éducatrice et l'amie de leur fille.

Les hasards de la vie du consul la virent confiée aux sœurs Canossiennes de l'Institut des catéchumènes de Venise. C'est là qu'elle découvrit le sens de sa vie, qu'elle demanda le baptême. Il lui donna le nouveau nom de Joséphine.

Au retour du consul, Joséphine manifesta sa volonté de rester avec les Mères Canossiennes et de servir ce Dieu qui lui avait donné tant de preuves de son amour.

Le 8 décembre 1896, Joséphine Bakhita se consacra pour toujours à son Dieu qu'elle appelait, usant une douce expression : « Mon Maître ! ».

Durant plus de cinquante ans, cette humble Fille de la Charité, vrai témoin de l'amour de Dieu, vécut en s'adonnant à diverses occupations dans la maison de Schio: elle fut, en effet, cuisinière, lingère, brodeuse, concierge. Son humilité, sa simplicité et son sourire constant conquièrent le cœur de tous les habitants de Schio.

Lorsqu'elle s'est éteinte le 8 février 1947 dans la maison de Schio, entourée de la communauté en pleurs et en prières, une foule accourut rapidement à la maison de l'Institut pour voir une dernière fois leur «petite Mère noire» et lui demander la protection du ciel. Sa réputation de sainteté s'est désormais répandue sur tous les continents. Le procès pour la cause de canonisation commença douze ans après sa mort et le 1er décembre 1978 elle a été canonisée en 2000 par le Pape Jean-Paul II.

L'appel de François à se mobiliser contre l'esclavage n'est pas un problème dépassé. Aujourd'hui 40 millions de personnes en sont victimes, dont 10 millions d'enfants (et un million exploités sexuellement). 44% d'entre eux avaient moins de 15 ans. 96% étaient des filles. (Rapport de 3 associations internationales)

LA VIE DANS LA PAROISSE

L'EAP s'est réunie le 20 février dernier. Comme les autres paroisses de Belgique, Saint-Paul va devoir nouer des collaborations avec d'autres paroisses dans le cadre des unités pastorales. Des contacts vont donc être noués avec les autres paroisses de Waterloo pour voir ce qui est possible de faire ensemble. Dans le cadre des unités pastorales, chaque paroisse continue à exister mais certaines activités sont regroupées. Le but est d'aboutir à former une unité pastorale dès le mois de Septembre 2018. Pour le surplus, l'EAP s'est penchée sur la préparation de la semaine sainte, en puisant certaines idées dans les conférences de la journée de formation qui a eu lieu le 30 janvier dernier à Louvain-la-Neuve sur le thème "Donner du goût à nos liturgies" et à laquelle plusieurs membres de l'EAP ont assisté. La réunion s'est terminée par un feedback de la célébration du sacrement des malades et des arrangements pratiques pour le concert donné par Muriel et l'opération pain-potage du 18 mars.

Les fiorettis de notre Pape François



Entretiens avec les jésuites du Pérou : le discernement.

Redisant une nouvelle fois non à la morale du « on peut, on ne peut pas », le Pape a leur a demandé d'aider l'Eglise à discerner. Par exemple, « les plus importantes critiques dirigées contre l'Exhortation Apostolique *Amoris laetitia* portent sur le huitième chapitre : un divorcé peut-il ou ne peut-il pas recevoir

la Communion? Or , *Amoris laetitia* va dans une direction complètement différente, elle n'entre pas dans ces distinctions, et elle pose le problème du discernement (...) Aujourd'hui, l'Église a besoin de grandir dans le discernement. Et à nous, le Seigneur a donné cette grâce de famille, la grâce de discerner. Aujourd'hui, donnez-le — donnons-le! — à l'Église, qui en a tellement besoin. »

Nous qui appartenons au milieu de la vie religieuse, prêtres, évêques, nous faisons parfois preuve de peu de capacités à discerner, nous ne savons pas le faire, car nous avons été éduqués dans une autre théologie, peut-être plus formaliste. »

« Pour discerner, a-t-il ajouté, il faut entrer en exercices, il faut s'examiner. Il faut toujours commencer par soi-même. »

« Quand je perçois des résistances, je cherche à dialoguer »,

Le pape argentin a évoqué « les difficultés » autour de la réforme de la curie, difficultés qu'il refuse d'appeler « résistance », car « cela reviendrait à renoncer à discerner ». « Il est facile de dire qu'il y a de la résistance et de ne pas se rendre compte que dans cette opposition il peut également y avoir un brin de vérité », a-t-il fait observer. « Je me fais aider par les divergences dans les interrogations que je pose »

« Lorsque je perçois des résistances, je cherche à dialoguer lorsque le dialogue est possible, a assuré le Pape François ; mais certaines résistances viennent de personnes qui croient posséder la véritable doctrine et accusent l'autre d'être hérétique. Quand je ne trouve pas de bonté spirituelle chez ces personnes, à cause de ce qu'elles disent ou écrivent, je prie simplement pour elles. J'éprouve de la peine, mais je ne m'arrête pas sur ce sentiment, par hygiène mentale. »

« Pour moi, voir naître des résistances est un bon signe. C'est le signe que nous sommes sur la bonne voie, que le chemin est le

bon. Autrement, le démon ne se donnerait pas de mal pour opposer des résistances. »

« **Abandonner l'attitude princière, être proche des gens** », tel est l'appel du Pape François aux évêques.

« Le cléricalisme est le préjudice le plus important que peut aujourd'hui subir l'Église en Amérique latine, a-t-il souligné, c'est-à-dire le fait de ne pas se rendre compte que l'Église est l'ensemble du saint peuple fidèle de Dieu, qui est infallible *in credendo*, tous ensemble. » Le Pape François s'est aussi exprimé sur la place de la femme dans l'Église : « La femme doit apporter à l'Église toute cette richesse qu'Urs von Balthasar appelait 'la dimension mariale' », a-t-il déclaré. « Sans cette dimension, l'Église reste boiteuse ou bien elle doit utiliser des béquilles et alors elle marche mal. »

AGENDA Mois de mars 2018 - Année B

Je 1 9h-10h, prière des mères.

Sa 3 18h, messe.

Di 4 3^o dimanche de Carême.

11h, messe. Il n'y aura pas pique-nique convivial puisqu'il y aura un « potage-pain » le 18.

15h à la salle Sainte Thérèse : à la place du 'jeudi de Carême avec les 4 paroisses de Waterloo, Ciné-forum sur la vie de Mère Teresa , en soulignant l'importance de la prière et du partage dans sa vie.

16h concert à Saint-Paul de 'Three voices and four hands' au profit du Père Anil , père indien issu d'une famille pauvre qui a décidé de porter un soutien très concret aux INTOUCHABLES.

Lu 5 11h30, messe.

Me 7 19h30 adoration et 20h, messe.

Je 8 9h-10h, prière des mères.

Ve 9 20h15 au foyer de Saint-Joseph, vidéoconférence : le regard du Crucifié à travers l'histoire de l'art en Occident par le Père Albert VINEL.

Sa 10 18h, messe.

Di 11 4^o dimanche de Carême.

11h, messe.

La collecte de ce week-end se fera au profit du prêtre qui mène un projet pour les enfants pauvres des Andes en Bolivie.

Lu 12 11h30, messe.

Me 14 19h30 adoration et 20h, messe.

Je 15 9h-10h, prière des mères.

Sa 17 9h, nettoyage de l'église ;

Messe des familles à 18h sur le thème : 'Comment je vois Jésus aujourd'hui ? '

- Di 18 5° dimanche de Carême.
11h, messe.
12h après la messe au foyer, dimanche solidaire autour d'un potage et d'un morceau de pain. Nous entendrons le témoignage de l'abbé Floribert NIYUGEKO (directeur adjoint du CAM au Burundi) sur le thème les organisations paysannes au Burundi, semences de transformation sociale.
- Lu 19 11h30, messe.
- Me 21 19h30 adoration et 20h, messe.
20h15 à l'église Saint-Joseph, sacrement de la réconciliation.
- Je 22 9h-10h, prière des mères.
- Sa 24 18h, messe.
- Di 25 Dimanche des Rameaux et de la Passion.
11h, messe. Collecte du carême de partage
- Lu 26 11h30, messe.
Mercredi Saint 28 mars : messe chrismale à 18h30 à Nivelles.

Triduum pascal : les offices sont toujours à 20h.

- Jeudi Saint 29 mars :
20h, célébration de la Sainte Cène avec lavement des pieds.
- Vendredi Saint 30 mars :
15h : Chemin de Croix à l'église.
20h, office de la Passion.
- Samedi Saint 31 mars :
20h, veillée pascale.
- Solennité de Pâques 1 avril: la Résurrection du Seigneur.
11h, messe solennelle.

Paroisse Saint-Paul - Drève des Chasseurs, 14 - 1410 Waterloo

Célébrations

Samedi	à 18h	Eucharistie
Dimanche	à 11h	Eucharistie
Lundi	à 11h30	Eucharistie
Mercredi	à 19h30	Adoration +Eucharistie
Jeudi	à 09h	Prière des mères

Equipe des prêtres :

Vénuste LINGUYENEZA	02 354 74 31	linguyeneza@gmail.com
Wilfried IPAKA	0489 77 18 22	wilfriedipaka@yahoo.fr
Jean-François GREGOIRE	0470 493 734	j.fr.gregoire@gmail.com
Jean DE WULF	02 354 75 03	jeandewulf32@gmail.com
Diacre : Jean-Marie DESMET	0488 235 160	djm.desmet@skynet.be

Secrétariat : 02 354 02 99, paroissestpaul.waterloo@gmail.com

Comptes: AOP = BE 78-0680-3699-2086

Transit =BE 06-0682-0436-8822 BIC : GKCC BE BB

Fabrique d'église = BE58 - 0910-0113-0279

AEP Membres : FALISSE Olivia, GUILMIN Joseph, HUPE Françoise, LEPELAARS Roseline, NIHOUL Anne, ROBERT Florinette, VAN BRUSSEL Claire, VAN FRAEYENHOVEN Olivier, VERSCHUEREN Yves et VIS Pierrette.

Le site <http://saintpaulwaterloo.be> est bien fait et complet : n'hésitez pas à le consulter pour toute information.